

D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Paracha Tsav, 5780

La structure du Tabernacle se construit en prenant pour référence la structure de l'être humain. Nous y trouvons les principaux membres vitaux qui permettent à l'homme de vivre et de se mouvoir sur terre.

L'autel des sacrifices représente le cœur de l'individu. C'est lui qui alimente toute notre force de vie. En hébreu, le mot Korban vient de la racine KaRaV qui permet à l'individu de se rapprocher de son créateur. C'est ce lien qui permet de vivre de la même façon que le cœur de l'individu bat et permet au sang de circuler dans ses veines.

Dans la Parasha de cette semaine, la Torah nous enseigne que le brasier positionné en haut de l'autel des sacrifices devait brûler en permanence. Comme le verset nous l'enseigne : « Un feu continu sera entretenu sur l'autel et il ne devra point s'éteindre ». (chapitre 6 ; verset 6)

De même que le cœur d'un individu doit battre en permanence, le feu de l'autel doit être alimenté en permanence.

Dans le Talmud de Jérusalem, nos Maîtres affirment que le brasier devait être entretenu même durant la journée du Shabbat. De même, il fallait alimenter le feu même si nous étions en état d'impureté.

La 'Hassidout nous invite à porter une réflexion sur ces deux précisions.

Le Shabbat représente le degré d'élévation d'un homme qui arrive à transformer son quotidien en Shabbat. C'est-à-dire qu'il est en permanence détaché du monde matériel qui l'entoure.

Nous pourrions imaginer que cet homme n'ait pas besoin d'alimenter un feu supplémentaire dans son service divin. Il est déjà dans un monde idéal ! Pourtant, la Torah veut nous faire comprendre que même dans un monde « Shabbatique » l'homme devra sentir un entrain dans son service divin sans se laisser aller à une vie de Torah monotone et sans la moindre vitalité.

Le second enseignement affirme que le feu de l'autel devait être alimenté même en état d'impureté. Là encore, nous devons y trouver une leçon dans notre façon de servir HaShem.

L'impureté représente l'état spirituel d'un individu qui se serait égaré dans son comportement. Il pourrait se sentir éloigné de son identité et de son objectif premier. La Torah nous fait comprendre que le lien avec HaShem peut se réactiver à tout instant. Le feu peut être ravivé en permanence à partir du moment où l'aspiration de l'homme se fera ressentir et à partir du moment où il ressentira le désir ardent de se rapprocher de D-ieu.

